PRIX INTERNATIONAL DE LITTERATURE FRANCOPHONE

« BENJAMIN FONDANE »

Prix international de littérature francophone « Benjamin Fondane »

Édition 2011

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

1. Lauréat 2011
2. Les conditions d'attribution du Prix 2011
3. Le jury
4. Les lauréats depuis 2006

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN
1 rue de l`Exposition – 75007 Paris
Tél: +33. 01 47 05 15 31
Fax: +33. 01 47 05 15 50
E-mail: institut@institut-roumain.org
Site: www.institut-roumain.org

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN DE PARIS

PRIX INTERNATIONAL DE LITTERATURE FRANCOPHONE

« BENJAMIN FONDANE »

Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane
La justification du jury pour le lauréat 2011, Abdellatif Laâbi

Je jury du Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane, après délibération tout au long du mois de janvier et la première partie du mois de février, a décidé que le lauréat de cette année soit Abdellatif Laâbi.

Né à Fès en 1942, Abdellatif Laâbi est un écrivain et traducteur d'origine marocaine qui vit à Paris depuis les années 80. En 1966, il a fondé la revue *Souffles* qui jouera un rôle considérable dans le renouvellement culturel au Maroc en particulier et dans les autres pays arabes ex-colonies françaises du nord de l'Afrique, en général. En raison de son combat pour l'émancipation politique et sociale, Laâbi est emprisonné de 1972 à 1980. Par la suite, il s'est exilé en France en 1985, où il a développé une œuvre en langue française comprenant des genres littéraires divers, tels la poésie et le roman, le théâtre et l'essais, le livre d'enfants et la traduction. Ecrivain francophone, son écriture manifeste un souffle émotionnel fort et un fort humanisme, tous les deux engagés dans un combat continuel pour plus de liberté et de justice pour tous les hommes. « La poésie n'est pas prête à déposer les armes », sonne un vers d'Abdellatif Laâbi. Il est aussi le traducteur de plusieurs poètes et écrivains importants de langue arabe en français, et surtout d'une célèbre anthologie de la poésie palestinienne contemporaine. A travers la traduction, Laâbi soutient activement le dialogue interculturel pour un meilleur rapprochement et une meilleure connaissance des cultures, surtout de la culture arabe en France et en Europe. Son œuvre a été traduite dans plusieurs langues. Pour son activité littéraire, Laâbi a reçu plusieurs distinctions, dont le Prix Goncourt de la Poésie en 2009.

« Je me sens sur cette charnière de l'être entre vie et mort, entre un soleil qui se meurt et un autre dont le lever est confisqué, entre deux planètes, deux humanités qui se tournent le dos, deux langues qui se parlent tellement dans ma bouche qu'elles me font bégayer, entre folie d'espoir et retour de bâton du désespoir. Que d'entre ! Mais tout cela donne un être vivant, pas plus. Le fait d'être sur une charnière me rend attirantes toutes les autres et me met sur leur chemin. Car, de par le monde, il n'y a pas que l'Orient et l'Occident. Tant de continents humains manquent à notre plénitude. » (Abdellatif Laâbi, *Un Continent humain*, 1997).

Même à présent, dans cette période de grands bouleversements politiques dans le monde arabe, Abdellatif Laâbi reste un écrivain engagé. Il a signé, avec d'autres écrivains provenant de divers pays du nord de l'Afrique et du Proche Orient, un appel public des intellectuels arabes pour soutenir la cause juste des peuples qui se sont révoltés contre les dirigeants abusifs de ces deux régions. Cet appel a été largement diffusé dans le mass média français et francophone.

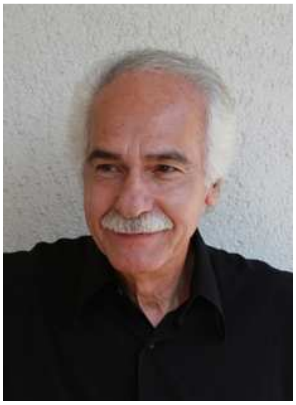
INSTITUT CULTUREL ROUMAIN DE PARIS

PRIX INTERNATIONAL DE LITTERATURE FRANCOPHONE

« BENJAMIN FONDANE »

Pour la qualité de son œuvre littéraire, pour l'humanisme de son credo culturel et pour son engagement politique du côté de la justice et de la liberté, mais aussi pour la beauté de la langue française enrichie d'influences arabes qu'il déploie dans ses écrits, **Abdellatif Laâbi** a été déclaré lauréat de l'édition 2011 du Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane.

1. Lauréat 2011



Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour et de tendresse. Il a obtenu le prix Goncourt de la poésie 2009. Parmi ses œuvres, publiées en majeure partie aux Editions de la Différence : *L'œil et la nuit* (2003), *Le chemin des ordalies* (2003), *Chroniques de la citadelle d'exil* (2005), *Les rides du lion* (2007), *Le livre imprévu* (2010) ; *Le soleil se meurt* (1992), *L'étreinte du monde* (1993), *Le spleen de Casablanca* (1996), *Les fruits du corps* (2003), *Tribulations d'un rêveur attitré* (2008), *Œuvre poétique I et II* (2006 ; 2010). Par ailleurs, les éditions Gallimard ont publié son roman *Le fond de la jarre* (2002 ; collection Folio 2010).

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN DE PARIS

2. Les conditions d'attribution du prix 2011

Le prix a été créé en 2006 par l'Institut Culturel Roumain de Paris, en partenariat avec l'Association Printemps des Poètes et la Société d' Études Benjamin Fondane.

Le prix est un hommage à la mémoire de Benjamin Fondane (1898 -1944), grand poète, essayiste et philosophe d'origine roumaine, mort tragiquement à Auschwitz, et dont l'œuvre principale, marquée par la pensée existentielle, a été écrite en français.

Les conditions de ce prix sont les suivantes:

1. Il est accordé annuellement à un écrivain de nationalité autre que française, mais qui écrit en français.

2. Le prix est accordé pour un livre (poésie, essai poétique, prose poétique) publié en français, paru durant les cinq dernières années, quel que soit son lieu d'édition.

3. Le montant du prix s'élève à mille euros.

A l' occasion de la Journée Internationale de la Francophonie, le prix est accordé officiellement autour du 20 mars de chaque année dans le cadre d'une cérémonie qui a lieu à l'Ambassade de Roumanie à Paris.

3. Le jury

Le jury du prix est composé par:

- un représentant de l'Institut Culturel Roumain de Paris - **Magda Carneci**, écrivain et ancienne directrice de l'Institut Culturel roumain de Paris
- un représentant du Printemps des Poètes - **Jean-Pierre Siméon**, poète, essayiste et président de l'association Printemps des poètes
- un représentant de l'Association Benjamin Fondane - **Eric Freedman**, essayiste et juriste
- **Jacques Darras**, poète, traducteur et rédacteur-en-chef de la revue *Aujourd'hui Poème*
- **André Velter**, poète, journaliste à Radio France Culture, dirigeant de la collection « Poésie » aux Editions Gallimard)

La délibération du jury prend fin le 1er février de l'année suivante.

4. Les lauréats depuis 2006

En 2006, le Prix Benjamin Fondane fut accordé à **Petr Kral**, écrivain d'origine tchèque. Petr Kral est né en 1941 à Prague et vit depuis 1968 à Paris. Il a été un des animateurs du groupe surréaliste de Prague dans les années 1959-1968. Poète, il évoluera du surréalisme vers des textes d'inspiration à la fois plus quotidienne – malgré l'humour – et plus « métaphysique » ou existentielle. Il est devenu, en France, le poète d'une « métaphysique piétonnière » – celle des silences, des espaces ouverts entre les lignes et les menus gestes quotidiens, de la confrontation solitaire avec le monde.
Outre des traductions et des essais critiques, il a notamment publié plusieurs recueils de poèmes (dont « Routes du paradis », « Pour une Europe bleue », et « Témoin des crépuscules », « La vie privée », « Le poids et le frisson »), plusieurs anthologies de poésie tchèque moderne et contemporaine, un livre de référence sur « Le surréalisme en Tchécoslovaquie » (NRF, Gallimard, 1983), et plusieurs volumes de prose (dont un « Guide intérieur » de Prague, « Arsenal», « Le dixième », « Aimer Venise »).
C'est pour le livre d'essais « **Notion de base** », paru en 2005 chez Flammarion, ainsi que pour son œuvre entière, que le jury lui a accordé le prix Fondane.

En 2007, le Prix Benjamin Fondane fut accordé à **Abdelwahab Meddeb**, écrivain d'origine tunisienne. Abdelwahab Meddeb, né en 1946 à Tunis, est un écrivain, poète et animateur de radio franco-tunisien. Directeur de la revue internationale *Dédale*, il enseigne la littérature comparée à l'Université Paris X. Il est aussi professeur invité dans de nombreuses universités (dont Yale et Genève). Il anime l'émission *Cultures d'islam* sur France Culture. En 2002, il reçoit le Prix François Mauriac pour *La maladie de l'islam* et le Prix Max Jacob pour son recueil de poésies *Matière des oiseaux*, paru chez Fata Morgana en 2001 . Abdelwahab Meddeb a remporté le prix Fondane pour les essais **La maladie de l'islam** (Editions Points, 2002) et **Contre-prêches** (Editions Seuil, 2006) marqués par une critique radicale qui dénoncent les dérives islamistes tout en dégageant de l'islam les potentialités qui le prédisposent à réinventer les valeurs de la modernité et à croiser les chemins ouverts par l'aventure européenne de l'être.

En 2008, le Prix Benjamin Fondane fut accordé à **Nimrod Bena Djangrang**, écrivain d'origine tchadienne. Né en 1959 au Tchad, Nimrod est un poète, romancier et essayiste issu d'une famille protestante. Après des études primaires et secondaires dans son pays natal, il poursuit des études supérieures à Abidjan en Côte d'Ivoire, où il est aussi enseignant dans des collèges et lycées. En 1988, il reçoit le **Prix de la vocation** pour son premier recueil de poésie, un prix parrainé par le président François Mitterand. Nimrod est venu en France en 1991, suite à une bourse doctorale obtenue avec l'aide du grand poète Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal et membre de l'Académie Française. Docteur en philosophie et rédacteur en chef de la revue *Aleph, Beth*, Nimrod vit et écrit aujourd'hui à Amiens. Nimrod a écrit plusieurs volumes de poèmes, tels que *Pierre, poussière* (Obsidiane, 1989), *Passage à l'infini* (Obsidiane, 1999), *La Traversée des jardins* (avec le peintre Marie Falize, Aleph, Beth, 2001) *Les Eléphants* (avec le peintre Decebal, Transignum, 2004) et *En saison* (Obsidiane, 2004). Il est l'auteur des romans : *Les jambes d'Alice* (Actes Sud, 2001), *Le départ* (Acte Sud, 2005), *Le bal des princes* (Actes Sud, 2008) et *Rosa Parks* (Actes Sud-Junior, 2008). Et il a également écrit des essais, tels que : *En majesté le manteau rouge et noir du soleil* (Aleph, Beth, 2000), *Tombeau de Léopold Sédar Senghor* (Le Temps qu'il fait, 2003) et *La nouvelle chose française* (Acte Sud, 2008). Le prix Benjamin Fondane lui a été accordé pour la qualité de son écriture et pour son engagement dans la francophonie, ainsi que pour son esprit lucide et courageux à propos de la guerre au Tchad.

En 2009, le Prix Benjamin Fondane fut accordé à **Linda Lê**, écrivaine d'origine vietnamienne, née en 1963. Depuis Dalat, sa ville natale du Viêt-nam, jusqu'à Paris, il y a eu de nombreuses étapes: Saigon d'abord, et ses études au lycée français ; après la chute de la capitale du Sud, son rapatriement en France avec sa mère française et ses sœurs. Elle publia en 1992 *Les Évangiles du crime*, dont une presse unanime salua l'exceptionnelle originalité. En 1993, Christian Bourgois édita son cinquième livre, *Calomnies*, puis, en 1995, *Les Dits d'un idiot*. Sa trilogie, consacrée à la mort du père, et composée des *Trois Parques* (1997), de *Voix* (1998) et de *Lettre morte* (1999), parut aussi sous les auspices de Christian Bourgois. Depuis le début du nouveau millénaire, Linda Lê a signé huit livres : *Les Aubes* (2000), *Autres jeux avec le feu* (2002), *Personne* (2003), *Kriss* suivi de *L'Homme de Porlock* (2004), *Le Complexe de Caliban* et *Conte de l'amour bifrons* (2005). *In memoriam* (2007), enfin, un essai, *Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau* (2009), consacré à quelques-uns de ses auteurs de prédilection. Le prix Benjamin Fondane lui a été accordé pour avoir su sublimer, dans son œuvre romanesque ou ses essais, le déracinement originaire afin de mener une réflexion sur la condition de l'homme moderne comme survivant de traumatismes historiques divers.

PRIX INTERNATIONAL DE LITTERATURE FRANCOPHONE

« BENJAMIN FONDANE »

En 2010, le Prix Benjamin Fondane fut accordé à **Jean Métellus,** écrivain d'origine haitienne, né en 1937 à Jacmel. Contraint à l'exil par la dictature des Duvalier, il s'est installé à Paris en 1959 où il a mené des études de linguistique et de médecine. Poète salué, à ses débuts, par André Malraux pour le recueil *Au pipirite chantant* (Editions Maurice Nadeau, Lettres Nouvelles, 1978), Jean Métellus est devenu l'un des écrivains les plus féconds de sa génération. Il est l'auteur de plus de vingt ouvrages – recueils de poèmes, romans, pièces de théâtre, essais – réédités à maintes reprises. Son premier roman *Jacmel au Crépuscule* (Gallimard, 1981) a connu un beau succès auprès des lecteurs et a été traduit en néerlandais et en italien. Ardent témoin de son temps, Jean Métellus a profondément renouvelé le champ poétique francophone tout en chantant le geste des hommes de plein vent, défenseurs de la négritude dans des volumes tels que *Hommes de plein vent* (Editions Silex, Paris, 1981 et Editions Nouvelles du Sud, Paris, réédition, 1992), *Voix nègres, voix rebelles*, (Le temps des cerises Editeur, 2000). L'histoire d'Haïti et de l'esclavage sont au cœur de la réflexion éthique menée dans des essais tels que *Haïti, une nation pathétique* (Denoël, 1987) ou *De l'esclavage aux abolitions – XVIIème – XXème siècles* (Cercle d'Art, 1998). Spécialiste du langage et créateur de mondes imaginaires, heureux de pouvoir « guérir et par le stéthoscope et par les mots », ce médecin-écrivain fait de la parole libérée sa profession de foi : « Si un homme a perdu la parole il faut la lui redonner » affirme Jean Métellus. Chroniqueur-poète d'Haïti, Jean Métellus reçoit le Prix International de littérature francophone B. Fondane pour ses œuvres littéraires et ses essais qui font vibrer le lecteur au rythme des splendeurs et des tragédies de sa terre natale à travers une écriture riche, somptueuse et musicale.

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN DE PARIS

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN DE PARIS

Paris, le 24 mars 2011

Communiqué de presse

Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane pour Abdellatif Laâbi

L'Institut Culturel Roumain de Paris remet, le jeudi 24 mars, à 19h00, au Palais de Béhague (123 rue Saint-Dominique 75007 Paris, métro Ecole militaire), le Prix international de littérature francophone Benjamin Fondane à l'écrivain d'origine marocaine **Abdellatif Laâbi**. Créé en 2006 par l'Institut Culturel Roumain de Paris en coopération avec l'association le Printemps des poètes et la Société d'études B. Fondane, en mémoire du poète, essayiste et philosophe d'origine roumaine Benjamin Fondane, le prix distingue chaque année un écrivain francophone dont la langue maternelle n'est pas le français. Les cinq premiers lauréats furent le tchèque **Petr Kral** (2006), le tunisien **Abdelwahab Meddeb** (2007), le tchadien **Nimrod** (2008) et la vietnamienne **Linda Lê** (2009), le haïtien **Jean Métellus (2010).**

Benjamin Fondane (1898-1944), dont l'œuvre essentielle, influencée par la pensée existentielle, fut écrite en français, est mort à Auschwitz. Le prix est accordé pour poésie, prose poétique ou essai.

Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès au Maroc. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour et de tendresse. Il a obtenu le prix Goncourt de la poésie 2009. Parmi ses œuvres, publiées en majeure partie aux Editions de la Différence : *L'œil et la nuit* (2003), *Le chemin des ordalies* (2003), *Chroniques de la citadelle d'exil* (2005), *Les rides du lion* (2007), *Le livre imprévu* (2010) ; *Le soleil se meurt* (1992), *L'étreinte du monde* (1993), *Le spleen de Casablanca* (1996), *Les fruits du corps* (2003), *Tribulations d'un rêveur attitré* (2008), *Œuvre poétique I et II* (2006 ; 2010). Par ailleurs, les éditions Gallimard ont publié son roman *Le fond de la jarre* (2002 ; collection Folio 2010).

Le décernement sera suivi par un **récital soutenu par Aida Carmen-Soanea** (viola) et **Dominique Plancade** (piano). Au programme : Brahms, Schuman, Vieuxtemps, Glasunov, Sibelius, Bartok, Enescu.

Placée sous le patronage de **l'Ambassadeur de Roumanie en France, Son Excellence Monsieur Bogdan Mazuru**, et de **la Directrice de l'Institut Culturel Roumain, Madame Katia Danila**, cette cérémonie représente la contribution de la Roumanie à la Journée Internationale de la Francophonie.

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN
1 rue de l`Exposition – 75007 Paris
Tel: +33. 01 47 05 15 31
Fax: +33. 01 47 05 15 50
E-mail: institut@institut-roumain.org
Site: www.institut-roumain.org

Contacts presse - Service de communication

Olivia Horvath
Chargée de relations presse
oliviahorvath@institut-roumain.org

Cristina ZDEREA
Chargée de communication
cristinazderea@institut-roumain.org